

DE L'EAU POUR LE DÉVELOPPEMENT

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2002 SONNE L'ALARME

PETER RICKWOOD

Une crise imminente menace près des deux tiers de la population terrestre du fait des erreurs continues de gestion de l'eau par l'homme, de la croissance démographique et des changements climatiques.

Dans une déclaration commune, des institutions spécialisées de l'ONU ont appelé l'attention sur ces problèmes lors de la Journée mondiale de l'eau célébrée le 22 mars 2002, célébration coordonnée par l'AIEA.

D'ici à 2025, si la consommation actuelle se poursuit, près de cinq milliards d'humains vivront dans des régions où il sera difficile, voire impossible de se procurer de l'eau douce. La moitié d'entre eux seront confrontés à de graves pénuries.

Les conséquences seront extrêmes pour les personnes les plus touchées, qui figurent parmi les plus pauvres de la planète, ce qui limitera leur aptitude à cultiver les plantes dont elles ont besoin pour survivre, aggravera les maladies et menacera la sécurité nationale des États.

“La concurrence qui sévit entre les pays au sujet des ressources en eau fait craindre l'apparition de conflits violents”, a déclaré Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, dans un message diffusé lors de la Journée mondiale de l'eau.

“Les problèmes d'eau auxquels nous sommes confrontés ne doivent pas être seulement un facteur de tensions, mais aussi un motif de coopération”, a-t-il ajouté.

Une demande supérieure à l'offre. Moins de 3 % de l'eau

terrestre est douce ; il s'agit principalement de glace polaire ou de nappes souterraines profondes. Le volume d'eau douce disponible dans les lacs, les rivières et les réservoirs représente moins de 0,25 % du total.

Au 20^e siècle, la demande d'eau a augmenté six fois, soit plus de deux fois plus vite que la population humaine, tandis que la pollution et la surexploitation de certaines régions du monde réduisaient l'aptitude de l'offre à satisfaire la demande.

Les zones les plus touchées sont les régions semi-arides d'Afrique subsaharienne et d'Asie où vivront, d'ici à 2025, la plupart des 2,7 millions d'humains qui devraient cruellement manquer d'eau. La démographie galopante de ces régions et les variations climatiques exacerberont, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), la pénurie d'eau.

Toujours selon l'OMM, la solution consistera, pour les pays de ces régions, dont nombre figurent parmi les moins avancés de la planète, à améliorer leur gestion de l'eau tout en élaborant des stratégies d'adaptation aux changements climatiques.

Selon M. Annan, l'un des principaux défis que l'ONU devra relever au 21^e siècle sera d'élever la productivité de l'eau, de susciter une “révolution bleue”.

Même lorsque l'offre est suffisante ou abondante, elle est de plus en plus exposée à la pollution et à l'accroissement de la demande, a ajouté le Secrétaire général.

“Nous devons être plus prudents dans la façon dont nous

gérons l'eau”, a déclaré pour sa part Mohamed ElBaradei, Directeur général de l'AIEA.

“Nous ne pouvons continuer de la traiter comme si elle était inépuisable, parce qu'elle est en réalité limitée. Nous devons, pour mieux la gérer, collaborer et fixer des priorités qui respectent ses limites car sans elle, aucun développement humain n'est possible”, a-t-il ajouté.

C'est à l'eau que l'on doit la vie sur Terre, et le développement de la civilisation humaine, depuis les communautés agricoles primitives jusqu'aux grands centres métropolitains. L'incapacité à gérer l'eau a causé la disparition de civilisations, a-t-il souligné.

Selon l'OMM, vu le développement urbain et industriel “explosif” actuel, il faut non seulement que l'on dispose d'assez d'eau pour satisfaire la demande humaine, industrielle et énergétique, mais aussi que l'on comprenne que cette évolution accroît le risque d'inondations.

Principal usager : l'agriculture. L'agriculture consomme environ 70 % de l'eau mondiale ; selon les experts, cependant, lorsque la concurrence pour l'eau sévit et que les sources souterraines sont taries, ce sont les petits exploitants qui perdent les premiers leur approvisionnement.

De ce fait, les agriculteurs abandonnent leur terre et les sans-terre, qui les aident, perdent leur emploi. Les pénuries d'eau en amont nuisent également à

M. Rickwood est consultant à la Division de l'information de l'AIEA.

l'écologie des zones humides et des estuaires, et accroissent le risque de maladies d'origine hydrique.

Il faut, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), accroître davantage le rendement des systèmes de gestion et la productivité de l'eau, ainsi que le rendement des cultures.

La pénurie d'eau touche particulièrement les femmes. En l'absence de source proche, elles doivent parfois marcher plusieurs heures par jour pour trouver de l'eau, ou confier cette tâche à leurs enfants. L'éducation des enfants en souffre et l'eau est parfois impropre à la consommation.

Accès à de l'eau salubre. Selon l'ONU, 1,2 milliard d'humains n'ont pas accès à une eau salubre et près de 2,5 milliards ne disposent pas d'un réseau d'assainissement approprié.

L'absence d'eau salubre se solde par une terrible morbidité liée aux infections gastro-intestinales, ce qui en fait, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'un des principaux problèmes de développement.

“L'accès à des services élémentaires d'assainissement est un droit fondamental pour la santé et la dignité humaines”, selon Sir Richard Jolly, président du Water Supply and Sanitation Collaborative Council (WSSCC), basé à Genève.

“Nous savons d'expérience qu'un approvisionnement en eau propre n'apporte, à lui seul, que des améliorations minimales. Ce qu'il faut, c'est faire appliquer de solides règles d'hygiène, étayées par un assainissement et l'offre d'eau propre”.

Cette année, la pollution de l'eau, l'absence d'assainissement et les pénuries d'eau tueront plus de 12 millions d'humains, déclare



Photos : L'exposition sur l'eau organisée à l'AIEA par des écoles autrichiennes et ougandaises pendant la Journée mondiale de l'eau 2002.

BEAUCOUP D'YEUX, UN MONDE : LE THÈME DE L'EAU ET DU DÉVELOPPEMENT VU PAR DES ÉCOLES AUTRICHIENNES ET OUGANDAISES



Pour la Journée mondiale de l'eau 2002, des élèves de neuf écoles autrichiennes et de dix écoles ougandaises se sont exprimés sur le thème de l'eau et du développement.

Les résultats ont été impressionnants, démontrant non seulement le degré élevé de créativité des élèves, mais aussi leur attachement à la Terre et à son environnement.

Les prestations ont fait ressortir :

- les différences qui existent, en matière d'eau, entre l'Autriche et l'Afrique, exprimées par la pantomime et le théâtre ;
- la joie qu'apporte l'eau dans la vie d'un enfant, exprimée par des chansons, des dessins et des jeux ;
- la science de l'eau, illustrée par des projets sur la purification, la circulation et la chimie ;
- la nécessité de protéger et de préserver l'eau, vérifiée par la découverte autonome.

Le projet avait pour but non seulement de sensibiliser les enfants à l'importance de l'eau, mais aussi d'établir une relation entre les écoles des deux pays et de soutenir le volet écologique de leur programme scolaire. Tous les niveaux scolaires, du primaire au secondaire, ont participé dans les deux pays. On espère que les relations nouées lors de la Journée mondiale de l'eau se maintiendront tout au long de l'année scolaire, de façon que des écoles des deux pays puissent engager un dialogue Nord-Sud constructif.

L'exposition a été ouverte au Centre international de Vienne (Autriche), Siège de l'AIEA, du 22 au 27 mars 2002. Elle s'est ensuite transportée au Schulzentrum de Vienne et est restée ouverte au public du 8 au 27 avril.

L'exposition et le projet ont été organisés avec le soutien de l'AIEA, des Gouvernements autrichien et ougandais, et de l'Office autrichien de coopération en faveur du développement. Ce dernier aide également l'Ouganda à améliorer la gestion de ses ressources hydriques dans le cadre d'un projet d'assainissement des

villes du sud-ouest. L'AIEA fournit une assistance technique dans le cadre d'un projet pilote.

Écoles autrichiennes participantes

- Bhak Weiz, Steiermark Bundeshandels-akademie und BHAS. Âges : 14-19 ans.
Internet : www.bhak-weiz.ac.at
- HLW Zwettl, Basse-Autriche. Âges : 14-19 ans.
Internet : www.hlwzwettl.ac.at
- Oeffentliches Stiftsgymnasium, Kresmuenster, Haute-Autriche. Âges : 10-18 ans.
Internet : www.kremsmuenster.at/stift/gym.htm
- BG and BRG Gmuend. Âges : 10-18 ans.
Internet : www.bggmuend.ac.at
- Volksschule Silz, Tyrol. Âges : 6-10 ans.
- Hauptschule II Enkplatz, Vienne.
Âges : 10-14 ans.
- Differenzierte Kooperationschule, Hauptschule Augartenschule, Vienne. Âges : 10-14 ans.
Internet : www.schulen.wien.at/schulen/902052
- Volksschule Johannes Messner I, Tyrol.
Âges : 6-10 ans. Internet : www.vs-joh-messner.at
- HLA Yspertal, Basse-Autriche.
Âges : 14-19 ans. Internet : www.hlaysper.ac.at

Écoles ougandaises participantes

- St. Gertrude's Vocational Girls Senior School, Kisoro. Âges : 13-19 ans.
- St. Paul's Mutolere Senior School, Kisoro.
Âges : 13-19 ans.
- Mt. St. Mary's Namagunga, Lugazi.
Âges : 13-19 ans.
- Kitante Hill Senior School, Kampala.
Âges : 13-19 ans.
- Buligo Primary School, Iganga Private Day School.
Âges : 6-12 ans.
- Green Hill Academy, Primary Wing, Kampala Large. Âges : 6-13 ans.
- King's College Buddo, Kampala.
Âges : 13 -19 ans.
- St. Francis Primary School, Ntinda, Kampala.
Âges : 6-12 ans.
- PMM Jinja Girls Senior School, Jinja.
Âges : 13-19 ans.
- St. Luke Kitoola Primary School, Lugazi.
Âges : 6-12 ans.

- JoAnne Ford, Division de l'information de l'AIEA.

Voir le site web de l'AIEA sur la Journée mondiale de l'eau : <http://waterday2002.iaea.org/>.



Klaus Töpfer, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

“Des millions d'autres sont en mauvaise santé et piégés par la pauvreté”, a déclaré M. Töpfer, “dépensant une grande partie de leur énergie à la recherche d'eau propre”.

Relever les défis. Dans la Déclaration du millénaire de l'ONU, les dirigeants mondiaux se sont engagés à réduire de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à de l'eau salubre et bon marché.

“Pour atteindre ce but, il va falloir mieux gérer l'eau, en dosant interventions techniques et mesures de protection”, a déclaré M. ElBaradei.

“Les pays se mobilisent déjà au niveau national, mais il est évident qu'il faut aider nombre des pays les plus pauvres de la planète à prendre des mesures qui éviteront

Photo : L'AIEA a créé un site web sur la Journée mondiale de l'eau dans le cadre de sa coordination des activités menées à l'échelle du système des Nations Unies.

des souffrances humaines”, a-t-il ajouté.

Dans son discours prononcé lors de la Journée mondiale de l'eau, le Secrétaire général de l'ONU a indiqué que de plus en plus, les pays qui savent gérer les bassins versants et les plaines alluviales, ou irriguer de façon rationnelle, partagent leurs connaissances avec d'autres.

L'AIEA fait partie des institutions qui proposent diverses solutions à la crise, aidant ses États Membres à appliquer les techniques isotopiques à la gestion des eaux souterraines. Ces techniques permettent de cartographier de façon fiable et rapide les eaux souterraines de façon à pouvoir les exploiter sans les épuiser. L'AIEA favorise également le développement du dessalement, qui transforme l'eau de mer en eau douce.

Des ministres africains appellent à l'aide. Les ministres chargés de l'eau de 22 pays africains ont appelé de leurs vœux une alliance régionale et mondiale qui s'attacherait, soutenue par un financement, à résoudre les problèmes

d'eau et d'assainissement. Ils ont instamment invité à placer au centre de l'ordre du jour du Sommet mondial pour le développement durable, qui se tiendra à Johannesburg du 26 août au 4 septembre 2002, une action visant à réduire le taux de mortalité lié à l'absence d'hygiène et aux maladies d'origine hydrique.

L'Ouganda, membre de ce groupe, s'est fixé pour but de fournir eau salubre et assainissement à 65 % de sa population d'ici à 2006 et à l'ensemble de sa population d'ici à 2015.

Dans une large mesure, l'absence d'eau salubre et d'assainissement entretient un cycle de pauvreté et de maladie dans de nombreux pays en développement.

“Sans eau propre en quantité suffisante, on ne peut échapper à la pauvreté. L'eau est la clé de la santé et de la production alimentaire”, a déclaré M. Töpfer.

Selon l'OMS, la mise au point d'une gestion rationnelle de l'eau présente un grand intérêt comme alternative à l'intervention médicale visant à prévenir et à combattre les maladies d'origine hydrique.

“L'eau est probablement la seule ressource naturelle touchant tous les aspects de la civilisation humaine, du développement agricole et industriel aux valeurs culturelles et religieuses ancrées dans la société”, a déclaré Koichiro Matsuura, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Le besoin et la demande d'eau ont été, en fait, le moteur du développement social, économique et culturel tout au long de l'histoire de l'humanité, a-t-il ajouté.

“Il n'est pas exagéré de dire que, si l'eau est en crise, le développement est en crise également.” □